

Quel criminel politique êtes-vous ?

Anathème

Il est des violences politiques légitimes, il en est d'autres bien moins recommandables. Anathème vous aide à déterminer si vous êtes sur le droit chemin.

1. Au risque de vos intérêts personnels, vous vous élevez contre

- a Le démantèlement des services publics b Le patriarcat
 c Les mécréants d Les bienpensants

2. Votre livre de chevet est

- a Le Capital b Le Deuxième Sexe
 c Le Livre d Sur mon chevet, il n'y a qu'une arme de poing

3. Votre cible privilégiée est

- a L'innocent navetteur b L'innocent masculiniste
 c Le coupable de lire le mauvais livre d L'Autre (il n'est jamais innocent)

4. Dans cent ans...

- a L'Internationale sera le genre humain b Le Parlement sera paritaire
 c Le péché aura disparu d On sera chez nous

5. Pour vous, la démocratie, c'est

- a Une opportunité b Une illusion (pour l'instant)
 c Une erreur de préfixe d Un facteur de déclin

6. Pour vous, un parc, c'est

- a Un lieu où se retrancher quand la police use de lacrymogènes
- b Un lieu où se faire agresser
- c Un lieu de perdution où des hommes se rencontrent nuitamment
- d Un lieu à nettoyer

7. Pour vous, une femme c'est

- a Un camarade comme un autre
- b Une sœur
- c Une vile pécheresse
- d Une salope

8. Votre outil préféré est

- a Une canette de Cara
- b Une photocopieuse couleur
- c Certains passages de mon Livre, soigneusement sélectionnés
- d Une batte de baseball

9. Votre arme préférée, c'est

- a Le piquet de grève
- b Le tweet accusateur
- c Une bombe
- d Une batte de baseball

10. Un policier, c'est

- a Un chien de garde du capitalisme
- b Un chien de garde du patriarcat
- c Une cible
- d Le bras armé d'une nation redevenue fière d'elle-même

11. Votre média de prédilection, c'est

- a Le Média
- b L'infolettre de mon association féministe
- c Quelques chaînes YouTube
- d TF1

12. Sur mon baladeur, j'écoute

- a L'intégrale des discours de Léon Blum
- b Des interviews de Simone de Beauvoir
- c Des prêches
- d Des chants de la Légion étrangère

Vous avez une majorité de « a » : le révolutionnaire preneur d'otage

Preneur d'otage patenté, vous échappez à votre travail dès que possible, pour errer dans les rues et les usines, la faucille entre les dents. Vous ne reculez devant rien : jeter au sol d'innocents cintres, refuser de conduire à leur travail des employés exemplaires, manquer de respect vis-à-vis de votre patron, vous couvrir d'un vulgaire sac en plastique aux couleurs criardes et hurler en rue.

Irrécupérable terroriste, votre action sape les fondements de notre société, meurtrit nos bienfaiteurs, les riches, et trouble la paix publique.

Vous manquez de confiance en la bienveillance et en l'intelligence de nos maîtres. Un petit séjour dans un établissement adéquat vous ferait le plus grand bien. La majorité de la population en sera bientôt convaincue, heureusement, grâce à ces journalistes sans peur qui n'hésitent pas à montrer la détresse du navetteur, à faire entendre le cri de la merguez, à mettre en scène l'horreur de la Cara pils. Grâce aussi à ces courageux politiques qui osent vous dénoncer pour ce que vous êtes : d'odieux communistes !

Vous avez une majorité de « b » : la féminazie

Vous courez les rues, débraillée, le couteau à la main, et émasculez les hommes qui passent à votre portée. Pour un oui ou pour un non, vous leur coupez également la parole, vous les agressez en les contredisant, voire vous racontez sur les Internets que vous avez subi des injustices, voire des agressions.

Trop idiote pour comprendre que les hommes sont vos vrais protecteurs, vous cherchez à abattre les piliers de notre société pour faire régner une hideuse indifférenciation des sexes. On dit que, certains jours, vous refusez de mettre des talons et des bas à couture, refusant ainsi de complaire au regard des

hommes, qui ne vous demandent quand même pas grand-chose, n'est-ce pas ?

Rien ne vous arrêtera, sinon un retour à l'ordre et à une saine restauration des structures sociales. Nos services ont déjà pris contact avec votre père, pour convenir avec lui des mesures à prendre pour vous ramener à la raison.

Soyez raisonnable, ne désespérez pas, vous aussi, moyennant quelque effort, pourriez réussir vos cupcakes, faire des enfants et garder à la maison un homme de qualité, un homme viril, mais correct. Laissez tomber la politique, ce n'est pas pour vous.

Vous avez une majorité de « c » : le fondamentaliste

Vous n'avez pas besoin de lire votre Livre, on vous a fort bien expliqué ce qu'il fallait y comprendre. De fait, vous êtes dépositaire de la Vérité. Vous avez entrevu le monde idéal, il ne reste plus qu'à le faire advenir.

C'est bien légitime s'il s'agit de restaurer le règne des traditions multiséculaires de

nos contrées. On pourrait alors comprendre que ce rêve, cette mission, cet apostolat vous fassent perdre la tête. Il nous arrive tous, sous le coup d'un déséquilibre passager et d'une passion incontrôlable, de nous emparer d'une arme et de dégommer quelques mécréants. Il faut reconnaître que ça passe les nerfs.

Bien entendu, si votre objectif est de faire régner un Dieu métèque, de préparer le Grand Remplacement et de couvrir la tête de nos femmes, votre situation est tout autre. De la politique ? Vous ? Sérieusement ? Un coup d'œil à notre colorimètre indique que vous êtes juste un incurable criminel, et de la pire espèce : un terroriste. Qui plus est, le voile de votre femme, en soi,

est déjà un crime de prosélytisme. Dès lors, votre élimination, celle de votre famille et de vos amis et la reconduction aux frontières des gens de votre espèce s'imposent. Nous ne le ferons pas de gaité de cœur, bien entendu, mais vous ne nous laissez pas le choix.

Choisissez soigneusement votre camp !

Vous avez une majorité de « d » : le révolutionnaire

Vous luttez pour une noble cause : la défense de votre sol, de vos traditions, de votre famille. Vous défendez les femmes contre les oppressions, les charcutiers contre les agressions, les policiers contre le mépris des gauchistes.

Certes, on peut considérer que vos actions s'affranchissent à l'occasion du respect de la loi. Mais l'Histoire vous donnera raison et, un jour, un monument rappellera que vous avez osé vous insurger, avant tout le monde, annonçant un ordre nouveau dans

lequel votre comportement, autrefois dénoncé, sera enfin pris pour ce qu'il fut : une légitime défense.

Face au délabrement de la démocratie et au règne des pourris, vous proposez un changement politique vivifiant. Vous êtes un combattant politique, mais un criminel, uniquement aux yeux des complices du déclin actuel et des idiots utiles de nos ennemis.

La victoire est proche : vos amis sont déjà au pouvoir.